

ménageant ou en écrivant, en faisant la roue ou en glissant par accident, en produisant un bruit de pas ou en fôaçant contre quelqu'un, en jouant simplement ou en lançant la perche à jouer, en mentant, en parlant, en patinant, en peignant, etc., etc.

Ensuite vous avez les verbes unipersonnels qui expriment la marche des astres, d'un balancier, d'un bois emporté par un moteur quelconque, de la brise, du brouillard, d'un canot, de la chaleur, d'un chemin considéré comme menant à tel ou tel endroit, d'un crapaud ou d'un cheval qui galope, du duvet, de l'eau, de l'esprit humain, des esprits ou fantômes, etc., etc. Il n'y a de ce chef pas moins de 80 verbes, qui naturellement se multiplient presque à l'infini par les formes que nous avons déjà décrites.

J'allais oublier une catégorie de verbes unipersonnels qui se rendent en français par le verbe substantif suivi d'un participe passé. Chacune des formes de cette série correspond à une de celles qui affectent les verbes objectifs et double le nombre de leurs représentants déjà presque innombrables. Pour en revenir à notre ancienne connaissance, *nencæs'aih*, je mets, fait à l'unipersonnel *nen'tai*, il est mis; *nethi'tai*, il va être mis; *neu'tai*, il sera mis; *ne'tæs'tai*, il n'est pas mis; *neli'tai*, il ne fut pas mis; *nelthis'tai*, il ne va pas être mis; *nefus'tai*, il ne sera pas mis. Ces verbes et les milliers qui en découlent impliquent l'action d'une cause raisonnable ou d'un agent libre. Il n'en va pas ainsi de *nel't'sœt* il est mis; *nethilt'sœt*, il va être mis; *neult'sit*, il sera mis, lesquels font allusion simplement à un objet qui aboutit à un point déterminé, abstraction faite du principe moteur.

Ces verbes unipersonnels, qui sont très nombreux et font le pendant de la majorité de nos participes passés, me rappellent les verbes adjectifs dènes. Avant d'en parler, j'aurais à dire un mot des verbes de potentialité et d'une espèce particulière de verbes impersonnels. Les premiers ont généralement les finales des verbes habituels, doublées des caractéristiques des verbes unipersonnels à sens participial que je viens de mentionner. Ainsi *ne'taih* signifie il peut se mettre (à la main); *nel'aih*, il peut se faire mettre (par l'ordre de quelqu'un), etc. Cette forme change les deuxièmes conjugaisons en la troisième. Comme nous l'avons déjà vu, en parlant d'un animal mettre se dit *nencœstih*: seconde personne *nenilthih*. Changez l'i sibilante propre à la deuxième conjugaison en l'i ordinaire qui caractérise la troisième, tout en